215.
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
VI
1537

Rapport ~~concer~~ concernant ~~sur~~ le Mémoire
de M. Bertrandi sur l'hydrocele.

Les Anciens avoient bien moins d'avantages que nous pour donner une description exacte et précise des maladies qui affectent les organes du corps. ~~ils manquoient~~ les connoissances Anatomiques, ~~celles~~ que nous avons acquises auroient du nous éclairer sur le siége de differentes affections contre nature, si l'on n'avoit pas négligé de rapporter à la Pathologie tous les progrés que l'on faisoit dans la connoissance de la Structure des parties. Faute de ce travail que la raison et la nature des choses prescrivoient également, la Pathologie est restée dans un point d'imperfection qui fait peu honneur à ceux qui ont cultivé l'Art. Mais dans cette science ainsi que dans les autres, on ne parvient que tres lentement à la source du vrai.

cette proposition est surtout manifeste dans l'examen des differentes opinions qu'on a eües sur la nature de l'hydrocele. les Anciens en distinguoient cinq especes; la 1ere. entre les téguments communs et le Dartos, la 2e. entre le Dartos et le Muscle cremaster. la 3e. entre le cremaster et la tunique vaginale du cordon Spermatique et du testicule. la 4e. entre la tunique vaginale et le testicule. et la 5e. dans le corps même du testicule. il faut avouer que cette division répugne à la vérité des faits; aussi plusieurs auteurs passent-ils quelques unes de ces especes sous silence, et d'autres les combattent expressément en niant leur possibilité.

M. Sharp s'est élevé fortement contre cette énumération des différentes especes d'hydroceles, adoptée trop servilement des anciens, et on ne peut refuser qu'il n'ait raison à plusieurs égards. l'Académie qui a entendu dans ses assemblées la lecture des Recherches critiques de M. Sharp peut se rappeller comment il a traité dans ce livre plusieurs membres distingués de l'Académie, qu'il met en

ARC 34
N° 126
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

en opposition les uns contre les autres ~~avec toute la liberté Angloise~~.
En parlant de la Doctrine de MM. Le Dran, la Faie et Garengeot sur l'hydrocele, il ne ménage point les termes: l'absurdité de la Doctrine la foiblesse des preuves &c. M. Bertrandi traite la même matiere dans son mémoire, mais c'est avec une délicatesse qu'on ne peut trop loüer. il n'y a point de personnalites, il prouve par des faits exacts et tres précis la solidité de la doctrine qu'il expose, et l'opinion de Mr Sharp y est absolument renversée. cet auteur prétend, comme l'on sçait, que le siége de l'hydrocele est constament dans la tunique vaginale du testicule c'est a dire, dans cette envelope que Mr Winslow nomme le Peritestes. M. Bertrandi démontre que dans certains cas, il peut y avoir une assés grande collection d'eau dans le scrotum, lorsque l'eau par son acrimonie ronge et détruit les ~~cellules~~ tuniques du tissu cellulaire; il a vu des hydroceles dans la tunique vaginale du cordon spermatique et il en rapporte des observations si décisives que M. Sharp ne pourra se refuser a leur évidence, il disserte tres sçavament sur les ~~symptomes~~ differentes causes, les progrés et les symptomes des collections d'eau qui se font aux bourses, et donne des notions aussi nouvelles que solides sur l'hydrocele des femmes dont Aëtius a fait mention d'aprés Aspasia.
Si M. Bertrandi s'etoit contenté de faire l'histoire de l'hydrocele, on auroit lieu d'etre tres satisfait de son travail, qui montre un génie observateur, des connoissances anatomiques tres exactes, beaucoup d'érudition et de sagacité; mais il a joint une partie pratique sur la conduite qu'on peut et qu'on doit tenir pour la cure radicale de cette maladie. il expose les avantages et les inconvéniens des différentes méthodes proposées par les auteurs; il apprécie avec beaucoup de discernement les cas ou elles conviennent par préference, il encherit sur ce que les plus grand Praticiens ont dit, et propose pour certains cas des procedés nouveaux dont on ne peut méconnoitre l'utilité. rien n'est avancé qu'avec prudence, on voit partout le chirurgien sçavant qui a pesé et examiné avec tout le

jugement possible ce qu'il expose.

Sur ce Nous commissaires nommés par l'Académie pour l'examen dud.t Mémoire, estimons qu'il doit trouver place en entier dans les volumes de l'Académie; d'autant qu'il est écrit avec une telle concision qu'il n'est pas susceptible d'extrait. les lecteurs peu studieux auroient même plutôt besoin qu'on y ajoutat les réflexions qu'il faira naitre dans l'esprit des chirurgiens qui le liront avec attention, ~~enfin nous croions que ce mémoire nous venge honorablement de M. Sharp, et que la victoire de la chirurgie françoise a cet égard seroit complette sur les prétentions de la chirurgie Angloise si nous avions M. Bertrandi pour collègue.~~

a Paris le 22. Novembre 1753

Louis

Bordenave

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE